

Monsieur l'Inspecteur,
Mesdames et Messieurs les enseignants, chers amis,

Pour cette cérémonie traditionnelle mais importante aux yeux de la municipalité – la réception des enseignants à la fin de l'année scolaire (à quelques heures près !) – nous avons aujourd'hui beaucoup de mises à l'honneur, avec quatre départs en retraite, quatre mutations et des palmes académiques bien méritées à une figure ô combien connue dans nos écoles et appréciée des élus comme des enseignants, Pascale Vandekerkhove.

Aussi, vais-je m'astreindre à l'essentiel, et je le ferai autour de trois idées :

1°) l'école, c'est important, c'est même ce qu'il y a de plus fondamental tant sur le plan économique que social ;

2°) l'école a déjà changé, va changer encore en France et malgré les contraintes budgétaires, il ne faut pas relâcher l'effort pour continuer à faire changer, pour renforcer notre école française ;

3°) l'école à Wattlelos, pour notre municipalité, c'est important parce que ça l'est pour nos enfants et ici, nous ne faiblissons pas dans notre détermination pour nos écoles !

1°) L'école c'est important, disais-je ! Oui, ô combien ! Si comme beaucoup de jeunes enfants, j'ai un jour pensé que c'était Charlemagne qui avait inventé l'école – une « idée folle » – celle dont je parle ce soir, c'est l'école moderne, celle fondée sous la III^e République par des républicains tels Jules Ferry, convaincus que la consolidation de la République passait par l'instruction publique !

De la part de nos éminents aïeux, ce fut historiquement l'affirmation claire et forte de l'affranchissement des consciences de toute emprise, via la laïcité, et l'idée que l'école pour tous fortifierait la patrie en formant les citoyens, toutes classes sociales confondues, sur les mêmes bancs. « *Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne* » écrivait à cette époque Victor Hugo.

C'est ainsi que le Gouvernement créa alors les écoles normales dans chaque département, puis que fut prononcée par la loi du 16 juin 1881 la gratuité de l'école publique ainsi que, par la loi du 28 mars 1882, l'obligation pour les enfants des deux sexes, de 6 à 13 ans, de fréquenter l'école !

C'est ainsi que s'érigea l'école moderne, l'école que nous aimons, l'école que vous servez, l'école que nous défendons tous ensemble.

Cette leçon de l'histoire mérite d'être rappelée par les temps actuels, pour bien comprendre que l'école moderne a été conçue par ses promoteurs comme une protection de la République car elle en consolide les fondements mais aussi parce que, précisément, ce rappel historique a pour vertu d'explicitement en creux que l'affaiblissement de l'école est dangereux parce qu'il aurait rapidement pour conséquences d'affaiblir les liens du pacte social républicain.

Que l'école s'affaiblisse et l'ascenseur social tombe en panne, la réussite n'est plus celle des talents et des compétences, et les inégalités se reconduisent, s'agrandissent, jusqu'à devenir des injustices criantes capables parce que susceptibles de faire douter de la République et de ses institutions, de mettre à mal la cohésion sociale.

L'inégalité attise les tensions et les conflits. L'égalité réelle apaise et favorise le développement individuel et collectif. Voilà pourquoi l'école doit être aimée, respectée, priorisée.

C'est le credo qu'ici, en vous recevant toutes et tous, je veux formuler avec force. Car **quel que soit le lieu, le niveau où vous enseignez, vous enrichissez nos enfants, vous les renforcez pour leur vie d'adulte et de citoyen, et vous les aiderez, plus que quiconque, à réussir.** Nul ne sait comment ces jeunes filles et ces jeunes garçons réussiront demain leur vie mais il est certain que dans une société qui broie les plus faibles, sans vous, ils seraient voués à l'échec.

Vous dire notre confiance, notre respect, notre affection, et notre reconnaissance vaut bien une réception annuelle en mairie pour **mettre à l'honneur nos enseignants, bâtisseurs de l'avenir.** Celui de nos enfants, celui donc de Wattlelos.

2°) Pour l'école en France, après une période où ses moyens ont été considérablement réduits, l'année qui vient de s'écouler aura marqué **une incontestable réaffirmation**.

Cela se perçoit bien sûr dans la priorité budgétaire. Malgré un trou des finances publiques considérable et qu'il faut bien combler, dans un contexte donc de *sérieux budgétaire* où, puisque les recettes sont en crise, les dépenses ne peuvent globalement que diminuer si on veut éviter que la dette ne continue de déraper, l'éducation est en hausse de 3 % dans le budget 2013 et de 1,3 % dans le projet de budget 2014, ce qui représentera l'an prochain quand même 590 millions d'euros de plus pour l'éducation, alors que l'ensemble du budget de l'Etat diminuera de 1,5 Mds €. En matière d'emplois, il est aisé de constater que les 8 781 créations nettes du budget 2013 et les 8 804 annoncées hier pour 2014 contrastent très avantageusement avec la suppression de 75 325 postes en équivalent temps plein entre 2007 et 2012 (dont près de 69 000 enseignants !).

Là ne sont bien sûr pas les seuls changements qu'a connus et que connaît l'Education nationale. Vous savez toutes et tous mieux que moi quelles sont les principales dispositions ministérielles, et je dois dire qu'ici à Wattrelos, nous nous retrouvons assez bien dans les cinq grandes priorités que la *refondation de l'école* s'efforce de porter, à savoir :

la reconstruction de la formation des enseignants, si indispensable, car la pédagogie aussi cela s'apprend ;

la priorité au primaire, lieu des premiers enseignements si décisifs ;

l'entrée de l'école dans l'ère du numérique car les nouvelles technologies sont un outil pédagogique mais aussi une formation décisive pour l'avenir de nos enfants ;

la réduction du décrochage scolaire, si essentielle pour éviter que certains ne restent sur le bord de la route, ce qui est inadmissible pour la République de l'égalité ;

enfin, le développement de l'éducation artistique et culturelle où sans doute, Monsieur l'Inspecteur, le ministre a-t-il voulu étendre pour la France ce qu'ensemble ici, en *coproduction* comme nous aimons à le dire tous deux, municipalité et éducation nationale, nous faisons dans nos écoles de Wattrelos depuis maintenant par mal d'années.

3°) Ici aussi, à Wattrelos, comme j'aime à le répéter, c'est non seulement une réalité financière dans nos budgets municipaux mais aussi notre fierté politique au sens le plus littéral et le plus noble du terme : la priorité éducative ne se dément, et ne se démentira pas dans les mois qui viennent.

A la rentrée 2012, nul je pense ne l'a oublié, nous ouvrons un groupe scolaire Brossolette complètement rénové. Il y a dix ans d'aucuns – ou plutôt d'aucunes – craignaient la fermeture de l'école : au début de cette décennie, c'est un ministre de la République, celui en charge de la ville, François Lamy, qui est venu l'inaugurer le 8 décembre !

Au cours de l'année scolaire, nous aurons réalisé 203 000 euros de travaux et d'aménagements à Jean-Macé, Camus, Lakanal, Voltaire, Jean-Jaurès et Condorcet. Des mobiliers, il y en a eu, surtout évidemment à Brossolette, Lavoisier et Voltaire. Il y aura eu le déploiement du matériel informatique, mobilisé par réserve parlementaire. Il y aura eu également ce clin d'œil, à l'environnement et à l'éducation à la propreté urbaine, avec les installations de poubelles ludiques *nounours* en maternelles et en primaires. Mais le gros morceau, si j'ose dire, cela restera l'agrandissement de la maternelle Marie-Curie, avec ses nouvelles classes – pour remplir, nous avons même accéléré un lotissement de nouvelles habitations juste en face de l'école, sur la friche Griltex – nouvelles classes que nous pourrons a priori ouvrir aux élèves dès la rentrée de septembre. Je ne sais pas si nous pourrons maintenir le rythme, mais **après Michelet en septembre 2011, Brossolette en 2012 et Marie Curie en 2013, nul ne peut contester sérieusement la priorité que la Municipalité donne à ses écoles dans ses investissements !**

L'année qui vient ne sera pas marquée que par les seuls travaux ou équipements. L'administration municipale sera mobilisée, avec vous-même Monsieur l'Inspecteur, à la préparation de la **réforme des rythmes scolaires**. Nous en comprenons la philosophie et l'utilité pour les écoliers français, et nous voulons, nous devons la réussir.

Ce qui suppose que pour éclairer nos choix, nous disposions de toutes les incidences, en termes de finances, de gestion de personnel et d'organisation des activités périscolaires, associatives et de loisirs dans toute la ville. Cela concerne un grand nombre d'opérateurs, municipaux ou non, dont nous avons la responsabilité de préserver la cohérence des actions et de la gestion, ce qui présuppose que temps scolaires, temps périscolaires, et activités associatives soient eux-mêmes mis en cohérence.

Enseignants de musique et de danse au conservatoire, écoles municipales de sport, cours dans des associations sportives, atelier de coupe et couture, piscine, médiathèque, Acti'jeunes, centres sociaux, ferme pédagogique, entre autres, seront affectés.

Voilà pourquoi la Municipalité a fait le choix, comme la majorité des communes de France, de n'appliquer qu'en septembre 2014 cette réforme des rythmes scolaires. Savoir « laisser du temps au temps » peut être gage de sagesse, surtout lorsque nous avons tant d'acteurs de la vie périscolaire des enfants de Wattrelos à harmoniser. Nous le ferons dans une démarche structurée, concertée, et cohérente.

Structurée à partir de la rédaction du **projet éducatif territorial** dont nous avons commencé la préparation et que nous terminerons cet automne. Ce n'est pas trop ardu à Wattrelos car même s'il n'en a pas officiellement d'existence formalisée, ce projet *éducatif* existe déjà dans notre ville depuis bien longtemps, quand on sait le nombre des activités culturelles, artistiques et sportives qu'ici les jeunes Wattrelosiens peuvent pratiquer ! Tout ce que nous faisons, nous devons le dire et l'écrire, ce sera la base de la réforme.

Concertée, par-delà l'écoute et les discussions qu'avec vous-même et dans les conseils d'écoles, mes adjoints ont déjà entrepris. Pour autant, cette phase de dialogue s'élargira progressivement pour mieux assoir nos choix.

Enfin, la démarche devra être **cohérente**. Cohérente d'abord parce que les changements de planning, les mutations d'organisation que nous demanderons à nos opérateurs externes devront être cohérents les uns avec les autres, et avec les autres activités de ces opérateurs, qu'ils soient municipaux ou associatifs. Cohérente ensuite avec les politiques contractuelles menées par ailleurs avec nos partenaires financiers, tels que la CAF avec le contrat enfance-jeunesse, le Département, la Région ou l'Etat. Tout cela ne pourra se conduire sans tenir compte par ailleurs du changement de la politique de l'Etat, à partir du 1^{er} janvier 2014, en matière de politique de la ville : géographie et donc quartiers prioritaires d'intervention, modes de financement, unicité du contrat, tout cela nous incite, nous contraint même, par souci d'efficacité, à structurer toutes nos interventions pour en apprécier l'équité et l'efficacité : le DRE, dispositif de réussite éducative, devra s'y fondre et je suis certain, Monsieur l'Inspecteur, que nous en serons tous deux d'accord.

Monsieur l'Inspecteur, Mesdames et Messieurs, il n'y a pas d'écoles sans les femmes et les hommes qui les animent, qui les font fonctionner, les habitent de leurs savoir-faire, de leurs compétences et de leur dévouement.

C'est à elles, c'est à eux que je voudrais dédier la conclusion de mon propos. D'abord en ayant une pensée pour cette jeune institutrice wattrelosienne d'Anatole-France, Madame Bucheida, dont la disparition en janvier dernier, aussi brutale que tragique, a bouleversé toute une école, tout un quartier et toute la ville. Elle reste dans le cœur de ses collègues et de bien des enfants, et ce soir je veux lui rendre hommage et redire notre compassion à son mari et à toute sa famille.

Une pensée aussi pour Alain Joiffroy, notre directeur général disparu tragiquement en avril 2012 : la Municipalité a décidé de donner cette année son nom à la cuisine centrale, équipement qui lui doit beaucoup. Le départ d'Alain nous avait contraint à réorganiser nos services : chargé de l'intérim, Jean Chenevière a été nommé directeur général adjoint en titre à la rentrée, et il est votre interlocuteur naturel. Pour le seconder, une jeune attachée territoriale, Fanny Haverland, vient d'être nommée le 1^{er} juillet et je profite de cette manifestation pour vous la présenter. Elle pilotera en particulier le projet éducatif territorial et la réforme des rythmes scolaires.

Et puisque je parle des personnes, qu'il me soit permis, avant de le faire individuellement dans quelques minutes, de saluer, en leur souhaitant une belle et longue retraite à Mesdames Boulogne, Legrand et Solinski, et à Monsieur Doualle, en leur remerciant solennellement du temps de vie et de l'affection qu'il et elles auront donné, toutes ces années durant, à nos chers petits Wattrelosiens. Je n'ignore pas ce que sera leur sentiment lorsqu'en septembre prochain sonnera la cloche de la cour de l'école et que, pour la première fois, ce ne sera pas leur rentrée : je ne doute pas Mesdames, Monsieur, que vous avez encore bien des pages d'une vie bien occupée à écrire et vous pouvez être fiers du travail accompli. A Wattrelos, nous vous en remercions.

A Caroline Bury, Marie-Marthe Conite, Armelle Manes, et Michel Schuermans, notre emblématique proviseur du lycée Zola, j'adresse également nos remerciements sincères et nos souhaits les plus chaleureux pour leur nouvelle affectation. Gardez-un bon souvenir de Wattrelos, nous nous en gardons un excellent de vous tous et comme je le dis régulièrement, vous revenez quand vous voulez... Vous serez les bienvenus.

Monsieur l'Inspecteur, Mesdames et Messieurs, c'est dans l'école du village, celui de Longeverne, cher à Louis Pergaud, que dans *La guerre des boutons* les héros prennent toutes les décisions importantes. Ce sont aujourd'hui dans les écoles de nos quartiers que se font les enseignements de nos enfants et devant vous, je le dis de toutes mes convictions, c'est bien, par-dessus tout, le plus important ! Car c'est là, comme déjà le pensaient nos grands anciens de la III^e République, dans la classe, dans l'école que se jouent l'avenir de nos concitoyens, de notre société et de Watrelos !